

Vous sentirez aisément, mon cher ami, qu'un séjour de six mois ne sauroit suffire, pour acquérir une connoissance parfaite d'une ville de trois milles et demi de circuit, aussi ai-je résolu de me fixer encore quelque temps dans cette immense capitale du Nord. Je vous ai fait connoître en partie, il est vrai, le local de St.-Pétersbourg, ses palais, ses temples et ses édifices les plus remarquables; vous êtes venu jouer avec moi, au mois de mars, sur les glaces de la Neva, vous m'avez accompagné dans les meilleures sociétés, et vous savez à quoi vous en tenir sur la politesse et le bon ton de cette ville: eh bien! nous ne connoissons pourtant pas encore St.-Pétersbourg. Suivez-moi, je vous prie, dans les barraques qu'on trouve dans cette superbe résidence; venez-y jeter un coup d'oeil sur la vie et les moeurs des basses classes du peuple. Il s'y offrira à votre oeil observateur des particularités et quelques tableaux, qui ne peuvent qu'être intéressans. Je n'assurerai pas qu'ils le fussent pour des goûts très-déliçats; mais ne pourrions-nous pas oublier pour quelques momens les idées et la recherche du beau? Quant à moi, je pense que ce sacrifice devient quelquefois un devoir.

Entrez donc avec moi dans ces huttes; mêlons-nous dans la foule. Mais quoi! me direz-vous! peut-on observer sans avoir un plan? Cette confusion de scènes disparates qui vont se passer devant nos yeux ne nous jettera-t-elle pas dans un chaos, et nous sera-t-il possible de tirer, de cette succession rapide de faits, un résultat moral et sensé? Non en vérité, vous avez raison; un plan est indispensablement nécessaire; aussi vais-je vous en proposer un; s'il n'est pas bon, il aura du moins le mérite d'être neuf et original, et ces qualités ne sauroient sûrement lui nuire.

De tout ce grand concours de peuples, vrai échantillon de toutes les nations, composé d'Anglois, d'Allemands, de François, de Finlandois, de Celtes, d'Armeniens, de juifs, de Turcs, de Russes, etc. etc. nous nous bornerons à observer ces derniers, et encore n'observerons-nous que les dernières classes. Pour cet effet, nous prendrons pour guide . . . qui, devinez? . . . Les colporteurs, et les regrattiers.

Vous riez! N'allez pourtant pas vous moquer de moi avant de savoir ce qui me décide à faire ce choix. Ces gens, qu'ici l'on appelle Rasnoschtschiki gagnent leur vie à vendre en détail et à colporter dans les maisons toutes sortes de comestibles, en telle quantité et de quelle qualité qu'on les